

André Ève, un artiste parmi les roses

Les obsèques d'André Ève se sont déroulées au cimetière de Pithiviers, jeudi 6 août. Des centaines de personnes s'étaient réunies pour lui rendre un dernier hommage.

Les membres de la famille, les proches, les élus locaux et les amoureux des fleurs étaient réunis au cimetière de Pithiviers pour honorer la vie du célèbre rosieriste.

Devant la grille, des centaines de personnes étaient émues. Certaines tenaient une rose à la main, sans doute cueillie dans leurs jardins le matin même. « Aujourd'hui, les roses sont tristes. De mémoire d'une rose, on n'a jamais vu un jardinier mourir », commençait son ami Paul Lefebvre.

André Ève, qui aurait eu 84 ans dans quelques jours, fut décrit comme un homme discret, dont la renommée avait largement franchi les frontières du Pithiverais et même de la France. Ponctuée par des chants traditionnels russes interprétés par les jardiniers Igor et Tamara, la cérémonie a permis de rap-



Des centaines de personnes étaient réunies pour saluer André Ève pour la dernière fois.

pelez le parcours de cette grande figure locale.

Un homme d'échanges et de rencontres

« Il ne nous aimerait pas tristes ». Très modeste, André Ève était un hom-

me d'échanges et de rencontres. « Il fonctionnait comme un miroir, comme un aimant ». Né au sein d'une famille de cultivateurs, à Jouy-le-Moutier (Val-d'Oise), il se faisait égratigner par une rose,

pour la première fois à 18 ans, lorsqu'un premier jardin lui fut confié. Il aimait visiter ceux de ses voisins et appréciait les dessiner. Son coup de crayon était, encore une fois, à la hauteur de ses

multiples talents. Son entrée à Vilmorin, les rencontres qu'il a faites avec Russel Page, Marcel Robichon, Dior, Guy Delbard et bien d'autres ; toute sa vie fut retracée. Son implication dans la vie locale

aussi : à Yèvre-le-Châtel, à La Neuville-sur-Essonne, au Jardin des Minuits et dans de nombreuses communes...

La magie des fleurs

Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, se souvient d'un homme sensible et généreux. « Il avait ainsi adhéré au projet de recréation de sa roseraie près du château de Chamerolles (château des parfums), ce qui sera un bel atout pour notre tourisme. André Ève continuera de vivre très longtemps par la magie des fleurs ».

Fred Gouin, chanteur de l'entre-deux-guerres, avait écrit une chanson dont les paroles auraient pu être celles d'André Ève : « L'âme des roses, ce sont les femmes. Elles ont une âme, les roses. Car ce sont des femmes, les roses. Elles en ont tous les charmes. Beauté, tendresse et larmes ». Reposant désormais au paradis des roses, de nombreuses femmes, comme Sylvie Vartan, et d'hommes, comme Lambert Wilson, resteront marqués par cet homme qui faisait naître les roses.